

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (n° 165)

Wasselonne en 1702.

Préparer la guerre: le rapport de Guillin de 1702.

«Wasselonne n'est pas fermé, mais il y a un **château** au-dessus sur la croupe de la montagne qui la protège, lequel château est de figure ronde, ayant des tours de distance en distance qui par des créneaux défendent le pied des murs. Il y a **trois enceintes** de maçonnerie, savoir **la première** au côté extérieur est une muraille élevée au-dessus du fond du fossé de quinze pieds environ de trois pieds d'épaisseur flanquée par des tours rondes depuis le fond du fossé jusqu'au haut percée de créneaux sur trois étages dont le dernier est vu de dehors seulement et les deux autres ne le peuvent être que du bord du fossé. Au-dessus de la hauteur du dit mur est un parapet de maçonnerie de un pied et demi d'épaisseur et six de hauteur percé de créneaux. Le fossé de devant est large de quatre toises sans eau revêtu par une maçonnerie de quatorze à dix-huit pieds de hauteur sur deux d'épaisseur derrière. Cette première enceinte est un terre-plein au niveau de dessus du gros mur qui forme un espèce de rempart de quatre à cinq toises de largeur. Ensuite on retrouve un bon fossé bien revêtu comme le précédent sur dix-huit pieds d'hauteur aussi sans eau, après quoi est **la seconde enceinte** qui est une fausse braye (terre grasse dont on enduit les bassins) dont le rez-de-chaussée est élevé au-dessus du fossé de huit à neuf pieds; ensuite un parapet comme dessus d'un pied et demi d'épais percé de créneaux, flanqué par des tours assez près l'une de l'autre. Le terre-plein de cette fausse braye a neuf à dix pieds de large, ensuite se trouve **la troisième enceinte** qui est épaisse de quatre pieds de bonne maçonnerie sur quinze à seize pieds au-dessus du terrain de la dite fausse braye, après quoi est faite une retraite de près de deux pieds et demi. Sur le reste de la largeur est levé un parapet de maçonnerie de six pieds de hauteur percé de créneaux auxquels la dite retraite sert de banquette.

Il y a **une tour** fort épaisse bien voûtée sur trois étages de hauteur dont les murs ont six pieds d'épaisseur et le dessus est pavé de pierres de taille.

Dans le milieu de ce château est encore **une tour** assez élevée et voûtée aussi qui selon toutes les apparences a été autrefois la tour d'une église.

Les bâtiments sont assez en ruine à la réserve d'une écurie et d'un appartement où loge le bailli, sous lequel est une bonne cave bien voûtée à l'épreuve de la bombe.

Les **environs de Wasselonne** sont des coteaux partie terres labourables, partie bois, et partie des vignes. Ainsi qu'il est marqué sur la carte, la rivière de Mossig passe au pied de la ville. Ce petit lieu est plus recommandable que les petites villes ci-dessus, par

rapport à **un marché** qui s'y tient toutes les semaines une fois.»

(Un pied français = 33 centimètres; une toise = 1,95 mètres.)

Source: Claude Muller, *Guerres et paix sur la frontière du Rhin au XVIIIe siècle*. Société d'histoire et d'archéologie du Ried nord. Annuaire 2007, p. 56 - 57.

Copie: R.B. et G.K.